

Comment Marianne a refusé l'offre (généreuse) de Pierre-Édouard Stérin

Article rédigé par *Ojim*, le 17 juillet 2024

Source [Ojim] : Racheter un média ce n'est pas seulement racheter un titre, une entreprise avec chiffre d'affaires et résultat, c'est aussi racheter une histoire, une culture, une rédaction, une humeur, ces quatre éléments qui se sont révélés – à moins d'un revirement inattendu, incompatibles avec l'entrepreneur catholique pratiquant.

Marianne/Ketínský, étrange attelage

Sur le plan financier *Marianne* ce n'est pas la gloire. Nous ignorons pourquoi le milliardaire tchèque Daniel Ketínský a racheté en 2018 un titre hostile au libéralisme débridé, à la mondialisation, au laisser faire et laisser-passer chers à l'extrême-centre. C'était le début de ses incursions dans les médias, un ballon d'essai peut-être. Un ballon anti-Macron devenu encombrant pour ses affaires [et qui l'a obligé à lancer un anti-Marianne, Franc-tireur](#), furieusement libéral-libertaire et macroniste.

Des pertes récurrentes

Marianne a perdu 5M€ en 2022, 3M€ en 2023, on peut prévoir au moins la même perte en 2024. Un communiqué de CMI, la holding médias de Ketínský indiquait que depuis son rachat en 2018 le groupe a « depuis lors injecté 20 millions d'euros dans la société, repositionné le titre » et « décidé de passer le relais ». 20 millions d'euros c'est beaucoup, même pour le roi du charbon. Le journal a été réduit à 50 pages, le prix diminué à 3,50€ ce qui a permis une relance des ventes en kiosque, le tout insuffisant pour réduire de manière significative les pertes en quasi absence de publicité.

[Lire la suite](#)